

Le Liechtenstein c'est autre chose ...

Une fillette nous avait aidés à prendre nos billets à la Central Station de New York; ensuite, dans le train pour Stamford, elle se mit à raconter: Oui, bien sûr, elle connaît le Liechtenstein. Une petite ville – comment s'appelait-elle déjà? – Vaduz, oui, c'est bien ça, Vaduz lui a beaucoup plu. Le château avec sa belle cour (je la regardai, étonnée), les ruelles étroites avec leurs jolies maisons anciennes ... Non, ça ne pouvait pas être Vaduz. Heidelberg, bien sûr, c'était Heidelberg! Tout se touche tellement en Europe, qu'il peut arriver de confondre deux villes. Mais cette jeune dame connaissait aussi déjà Vaduz. La mémoire lui revenait: elle y avait pris un café, plutôt cher, elle s'en souvenait très bien; et la ville avait également un château.

Le château de Vaduz, un café, des cartes postales, quelques timbres: Quel souvenir le voyageur – le touriste – emporte-t-il encore de sa visite? Chaque année, pendant la saison, lorsque les cars envahissent les parkings et que leurs passagers, bardés de caméras, se pressent en rangs serrés dans les rues et les restaurants, c'est vraisemblablement là le seul souvenir que la majorité d'entre eux gardent du Liechtenstein; car le Liechtenstein, c'est Vaduz, entre la mairie et l'église paroissiale. Si on y a été, on a tout vu et on peut passer sans regret à l'étape suivante.

Et pourtant, le Liechtenstein, c'est autre chose. Même si le tourisme est une branche économique non négligeable pour cette petite principauté, le pays proprement dit n'est guère touché par ce phénomène. A quelques pas du centre touristique seulement, on se retrouve de plein pied dans le vrai Liechtenstein, non pas un lieu d'opérette où c'est toujours dimanche, mais un Etat moderne doté d'une administration démocratique, d'un parlement composé de 25 députés élus, d'un gouvernement et d'un chef d'Etat, le Prince, qui a une forte position à côté du peuple dans cette monarchie héréditaire constitutionnelle. «Le pouvoir de l'Etat repose entre les mains du Prince et du peuple» peut-on lire dans l'article 2 de la Constitution de 1921, et le Liechtenstein n'a jusqu'à ce jour pas eu à regretter cette séparation des pouvoirs.

Grâce à une politique avisée, le pays est parvenu à s'industrialiser, avant tout après la 2^e guerre mondiale. L'attitude favorable des habitants du Liechtenstein vis-à-vis du gain et de la propriété, un trait de leur caractère alémanique, a fourni un contexte économique favorable. Aux yeux de l'opinion, prospérité et richesse sont les fruits du labeur et du savoir. C'est ainsi que le haut niveau de vie actuel y a pour piliers l'industrie, le commerce et l'artisanat, et pas, comme on pourrait le penser, les timbres ou le tourisme. – Malgré les entreprises «fantômes» qui font parler d'elles de temps à autre, les habitants du Liechtenstein paient eux aussi leurs impôts, même s'ils sont moins élevés que dans d'autres pays. Depuis 1868, le Liechtenstein n'a plus d'armée et c'est là une source de dépenses de moins. Et même si le pays consacre des sommes importantes à d'autres secteurs – entre autres la construction et l'entretien des routes de montagne, l'éducation etc. –, il est néanmoins un des rares Etats qui ne soient pas endettés, et parvient même généralement à mettre quelque chose de côté après la clôture de l'exercice.

Alors, me direz-vous, le Liechtenstein est tout de même cet Etat fabuleux qui paraît sortir d'un conte de fées? Mais il suffit d'ouvrir grand les yeux pour se rendre compte que la profusion d'entreprises industrielles et de services n'est pas le fruit du hasard: C'est là la synthèse de l'ardeur au travail de ses habitants et des capitaux étrangers, et plus d'une grande entreprise doit son existence à l'esprit pionnier propre au Liechtenstein.

Mais il existe encore un autre Liechtenstein, celui qui exerce un attrait irrésistible tant sur ses habitants que sur ses hôtes. Si le pays n'a guère de lieux historiques ni d'édifices remarquables – et il faut bien le dire, le boom de la construction de la période d'après-guerre a fait bien des ravages – la grande diversité de ses paysages ne peut qu'inspirer l'enthousiasme quelle que soit la saison. La plaine du Rhin occupe un tiers environ du territoire et le reste est fait de montagnes. Ces régions sont considérées comme un lieu de villégiature, bien que la vallée ait elle aussi ses attraits. Dans le nord du pays, on

peut faire des randonnées sur les chemins bien entretenus et balisés du Schellenberg, appelé officiellement «Eschnenberg». Ce réseau de chemins qui se prêtent à la promenade et à la randonnée est baptisés «Chemin des Crêtes historique» car on y trouve en différents points des panneaux qui renseignent promeneurs et randonneurs sur la géologie, la flore, la faune et l'histoire de la région. Et ce n'est pas sans raison que ce bas-pays, dont le Schellenberg est le cœur, est une «bonne adresse» dont le secret est jalousement gardé par les initiés. Bien qu'il soit à plus de 650 m d'altitude, il est assimilé à la vallée car, comparé aux montagnes proprement dites du pays, ce n'est qu'une chaîne de collines basses aux yeux des habitants.

Les montagnes proprement dites sont à l'est du pays: la chaîne des Trois Sœurs, qui sépare la vallée du Rhin, très peuplée, des hautes vallées des Alpes du Liechtenstein, au sud la vallée du Lavenabach, dans laquelle se dressent des pointes rocheuses allant jusqu'aux alentours de 3000 m, et le massif de l'alpe proprement dite où l'on ne pratiquait autrefois l'agriculture que durant les mois d'été. Steg avec ses deux grands carrés de bâtisses, forme d'habitat très ancienne, et avant tout le cirque haut perché de Malbun sont ouverts au tourisme depuis la construction du tunnel en 1947 et de la route de Vaduz qui passe par Triesenberg. Alors que Steg, avec sa chapelle idyllique, a jusqu'ici été épargnée dans une large mesure par le tourisme, Malbun a beaucoup changé. Au lieu du modeste établissement thermal où se retrouvaient quelques rares estivants et des huttes en bois primitives où les paysans de Triesenberg mettaient leur foin de l'alpe pour l'hiver, des hordes de touristes se déversent jour après jour sur la région en été, et l'hiver, les skieurs, du débutant à l'as, y trouvent les pistes qui leur conviennent.

Mais là aussi, il existe un autre Liechtenstein. Pour le découvrir, il suffit d'un peu d'endurance et de bonnes chaussures de randonnée. Etant donné que toute la région des Alpes du Liechtenstein a été déclarée réserve naturelle, il ne faut pas être botaniste pour être attiré par la variété infinie de fleurs